



**K.L.No.**

06 9 1528 19 JULY 44 F/36" 540 SQDN

9207

1972?

A tous les Anciens du K. L. NATZWEILER - STRUTHOF

-----

Tous les Anciens du Camp, tout au moins ceux dont nous avons les adresses, vont recevoir ce premier Bulletin, qu'ils soient adhérents ou non à notre Amicale.

A tous, il va démontrer que, malgré le temps qui passe, celle-ci reste bien vivante, toujours aussi dynamique et de plus en plus fraternelle. A ceux qui ne la connaissent pas, ou mal, ce Bulletin donnera une idée de ce qu'elle est et de ce qu'elle représente.

C'est à ces derniers que nous nous adressons plus particulièrement pour leur demander, au nom de tout ce qui constitue notre Patrimoine commun nos souvenirs de toutes sortes, et plus encore celui de nos camarades disparus, de nous rejoindre au sein de cette Amicale.

Nous devons mieux lutter, précisément et ensemble, contre ce temps qui passe et qui fait que l'oubli vient vite, très vite, trop vite, ce qui n'est pas sans danger pour la Liberté de l'Homme, pour sa dignité et pour la Grande Paix Humaine.

Nous devons défendre ensemble ce Patrimoine commun qui nous est si cher à tous et que certains n'hésiteraient pas à grignoter si nous n'y prenions garde.

Nous devons enfin mieux aider le cas échéant, et ne serait-ce que moralement, ceux d'entre nous que le sort défavoriserait à nouveau et ce n'est pas exclu par les temps que nous vivons.

Nous les attendons amicalement. Nous les accueillerons fraternellement. Et nous leur disons merci, d'avance !

Le Bureau

Quelques adresses utiles

-----

- François Faure, Président - 167, Bd St-Germain 75006 Paris
- André Heyermans, Président-Délégué - 9, rue Paul Bert 94 Saint-Mandé
- Roger Leroy, Secrétaire - 12, rue du Renard 75004 PARIS
- Jean Vieville, Trésorier - 30, rue St-Lazare 45 Ferrières-en-Gâtinais
- Eugène Marlot, responsable du Bulletin - 48, rue de la Fontaine-Ste-Anne  
21000 DIJON

-----

Bulletin de l'Amicale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler Struthof et ses Kommandos (Association déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le numéro 52.911 )

Le mot du Président :

Mes Chers Amis,

Je ne suis pas encore mort, et j'entends, tant que je me croirai en état de le faire, vous donner mon sentiment sur tout ce qui peut intéresser les Français, Anciens du "K. L. Na", tous les camarades à quelque nation qu'ils appartiennent, qui ont souffert avec eux sur les pentes du Struthof, tous ceux qui, appartenant à "l'univers concentrationnaire" y sont venus, ensemble, édifier le Monument dédié par la France à la mémoire des Déportés.

Je laisse à notre camarade Eugène Marlot le soin de vous présenter ce premier Bulletin du "K. L. Na", que nous devons à sa persévérance, mais je voudrais en notre nom à tous, remercier aussi Jean Devevey, qui a tant fait pour le réaliser, et notre ami Béné, des F.F.L., auteur du livre : " Du Struthof à la France Libre ", qui nous a autorisés à reproduire la belle photographie aérienne utilisée pour la couverture.

Regardez-la : prise par la R. A. F., elle est datée du 20 juillet 1944 ... Nous souhaitons tous que cette photo, qui nous apporte tant d'émouvants souvenirs, en carte postale cette fois, soit vendue là-haut, avec le cachet du Mémorial, aidant ainsi la Commission Exécutive du Comité National de Natzweiler-Struthof à participer aux frais, considérables croyez-moi, qu'entraîne la "conservation" de notre Camp, devenu un des hauts-lieux de la Déportation.

Et je voudrais aussi, à cette occasion, rappeler tout ce que nous devons à notre grande soeur, l'Amicale des Anciens de Dachau, comme à son Fondateur, notre si regretté Edmond Michelet, qui nous ont aidés à survivre alors que, si peu nombreux, - le "K. L. Na" était un petit camp et il reste peu de survivants - si pauvres, nous étions à bout de souffle et condamnés à disparaître; à notre ami Charles Arnould enfin, qui a toujours su réserver à Natzweiler-Struthof, dans le Bulletin des Anciens de Dachau, la possibilité de s'exprimer.

Vous savez que nous avons créé le Comité International de Natzweiler-Struthof, dont vous trouverez la composition plus loin. Ses buts sont très clairs : " Tout faire, dans le respect des religions, des philosophies, des politiques, pour maintenir et développer les contacts entre Déportés de toutes nationalités. Seule l'Union, en toute liberté, de ce que nous appelons en France la Déportation, nous permettra de répondre aux problèmes qui se posent encore aux Déportés survivants, près de 22 ans après la libération des camps : l'Indépendance des peuples, la Liberté et la Dignité de l'homme, la Paix du Monde.

Puisse cette Union devenir un jour une réalité, sur le Plan général de la Déportation. C'est le seul moyen de donner une chance quelconque aux buts de ce Comité International.

J'aborde maintenant un sujet quelque peu brûlant, celui de la cuisine électorale à laquelle se livrent, au moment où j'écris ces lignes, les anciens du S. T. C. Et je vous rappelle à ce sujet les motions votées à l'unanimité, lors de nos Assemblées Générales de 1971 et 1972.

1971 : " Les Anciens du " K. L. Na " demandent à nouveau que le titre de " Déporté " et le terme " Déportation " soient strictement réservés aux seules victimes de " l'Univers Concentrationnaire " . "

1972 : " Il semble que devant l'attitude des deux Fédérations, les Anciens du S. T. C. aient renoncé à leurs prétentions, pour nous inadmissibles. Mais les Anciens du " K. L. Na " resteront vigilants " .

Ici, nous avons raison. Profitant de la campagne électorale, les S. T. C. ont repris l'offensive, et ils sont, dit-on, cinquante fois plus nombreux que nous. C'est un argument qui a son poids, en pareille occasion. C'est d'ailleurs ainsi que j'ai dû écrire à deux de mes " Compagnons " , pour leur dire mon sentiment en la matière.

Je le redis une fois de plus, nous n'avons aucun mépris pour les anciens du S. T. C. Nous savons qu'il n'était pas facile de se soustraire à cette obligation ( officielle ), et nous admettons parfaitement leur qualité de " victimes de guerre " et les avantages qui s'y attachent. Mais nous avons un patrimoine à défendre, constitué par notre refus de l'Occupation et de ses conséquences, par notre combat contre l'Occupant et ses Complices, par les terribles épreuves subies de ce fait, par le souvenir de nos 80 % de disparus, et ce titre qui nous est cher en fait partie. Nous ne pouvons admettre qu'il soit galvaudé.

N'est-il pas significatif, par ailleurs, cet extrait d'un article paru dans un journal de la République Démocratique Allemande, " l'Echo d'Allemagne " , au lendemain d'une cérémonie à laquelle assistait une Délégation de la F. N. D. T. ( Fédération Nationale des Déportés du Travail ) : " Grossbèren, localité de 2.800 habitants, un village comme il en existe des centaines chez nous. Pourtant c'est ici que les Nazis avaient installé un camp disciplinaire pour les Déportés du Travail de nombreux pays. C'est là que les fortes têtes, c'est-à-dire une élite, ceux qui ne se pliaient pas à l'esclavage, furent envoyés " . (C'est moi qui souligne). Plus de 800 y ont trouvé la mort, abattus par les rafales des gardiens, morts d'épuisement et de faim " .

Je m'incline très bas devant ces " fortes têtes " , qui, en somme, ont fait, après, ce que nous avons fait, avant, et qui comme nous, ont payé cher leur " Résistance " . Mais on admettra avec moi, que le jugement est sévère - implicitement - pour les autres, les " 600.000 rescapés " qui, aujourd'hui, jouent de leur force électorale pour nous disputer un titre dont nous sommes parfaitement fondés à revendiquer l'exclusivité.

Ceci dit, mes Chers Amis, du " K. L. Na " , permettez-moi de conclure par ces quelques mots : Ce n'est la faute de personne, mais celle du temps qui passe de plus en plus vite - trop vite pour ceux qui, comme moi commencent à " se faire vieux " - si je suis bien en retard pour vous dire les souhaits que je forme, en ce début d'année, pour qu'elle vous épargne les peines, et vous apporte au contraire, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, toutes les joies et tous les bonheurs possibles. Je vous embrasse tous.

François Faure.

Le " Rédacteur " vous parle :

Salut les copains !

Que me pardonnent ceux que choquerait ce titre quelque peu provocant et évocateur de zazouteries. Mais il dit bien ce qu'il veut dire, et surtout correspond parfaitement à l'idée que je me fais du Bulletin de notre Amicale, dont j'ai par ailleurs accepté de prendre la responsabilité.

C'est en effet, tout au moins à mon sens, un journal de copains - le mot n'ayant rien de péjoratif à l'égard de qui que ce soit - que doit être notre " K. L. Na ". Ne serait-ce qu'en souvenir de ce qu'ensemble nous avons vécu, vu, connu, enduré, souffert, dans cet " enfer d'Alsace " qui ne s'effacera jamais de nos mémoires. En souvenir aussi des humiliations subies et des dangers courus, ensemble. En souvenir surtout de ceux que nous avons laissés " là-haut ", et dont nous considérons les familles comme étant des nôtres, " à part entière ".

Partant de ce postulat, notre Bulletin doit donc être le lien qui malgré l'éloignement dans le temps et l'espace, nous reliera tous les uns aux autres, mieux encore que nos rencontres annuelles, puisque tout le monde le recevra. C'est dire qu'il devra être le reflet de la vie même de notre Amicale, mais aussi nous renseigner sur les principaux événements qui peuvent marquer celle de chacun d'entre nous, rescapés ou familles.

Or, pour ce faire, c'est l'évidence même, il faudra précisément que chacun " y mette du sien ", c'est-à-dire nous tienne au courant de ces événements, en nous envoyant informations et nouvelles rentrant dans ce cadre. C'est le premier appel que je lance à tous à l'occasion de la parution de ce premier numéro. Je souhaite vivement qu'il soit entendu.

Pour le reste, nous ferons pour le mieux, compte tenu surtout de nos possibilités techniques et financières, qui ne sont pas élastiques, tout le monde le sait.

Bien entendu, je ne pense pas et pour cause, que ce premier numéro réponde parfaitement à l'idée que je me fais de ce que doit être notre Bulletin, et encore moins peut-être à ce que ses lecteurs en attendent eux-mêmes. Mais du moins pourra-t-il nous servir de test, et c'est pourquoi je recevrai avec plaisir, critiques et suggestions propres à me permettre de " faire mieux la prochaine fois ".

A bons entendeurs, salut ! Et merci d'avance à ceux qui voudront bien m'aider dans cette nouvelle tâche..

Eugène Marlot.

Notre Assemblée Générale du 4 Novembre 1972 :

Une belle manifestation de l'Amitié et du Souvenir

-----

Comme chaque année à pareille époque, notre Amicale a tenu son Assemblée Générale le samedi 4 novembre dernier, à Paris, dans une Salle du Ministère des A. C. V. G. ( Quai de Bercy ), qui nous avait été très obligeamment prêtée pour la circonstance.

Compte tenu à la fois des quatre mois écoulés depuis - à cause des difficultés rencontrées pour réaliser ce projet de Bulletin - et de mon asthénie, je ne ferai qu'un compte-rendu assez succinct de cette journée qui fut, une fois de plus et avant tout, celle du " plaisir de se retrouver ", et partant, de l'amitié et du souvenir.

Toujours jeune - quoiqu'il en prétende - notre vénéré Président Fondateur, François Faure, assisté de son " état-major " ouvrit la séance par quelques mots de bienvenue, suivis d'une proposition tendant, compte tenu de son état de santé, à lui désigner une sorte de suppléant, devant prendre le titre de Président délégué.

Proposition apparemment raisonnable, que chacun comprit parfaitement, mais qui entraîna tout de même un assez long débat, sanctionné par une approbation unanime. On est Français et Démocrate, ou on ne l'est pas. A l'Amicale des Anciens de Natzweiler-Struthof comme ailleurs.

Le Conseil d'Administration fut ensuite réélu dans son entier; et le Bureau renouvelé et rajeuni, comme l'avait souhaité l'ami François qui profita d'ailleurs de l'occasion pour revenir sur une idée qui lui est chère depuis longtemps : la réalisation d'un Bulletin, pour le moins bi-annuel, devant servir de lien entre tous les adhérents et adhérentes de l'Amicale, qui ne peuvent assister toutes et tous à nos rencontres annuelles.

Il présenta même un projet très séduisant, pour la " Une ", en l'espèce et sous le titre " K. L. Na " ( qui est pour nous tout un symbole ) une photo aérienne de notre Camp, prise du " Temps de notre Mort ", par un aviateur anglais ... revenant de mission en territoire nazi. Et pour me proposer ensuite - délicate attention - d'en être le responsable.

Toutes idées qui parurent sans doute excellentes, ou tout au moins acceptables à l'assistance, puisque l'ensemble du projet fut adopté d'emblée, à l'unanimité et sans débat. Idées et décisions qui se concrétisent aujourd'hui par la parution de ce premier Bulletin.

On eut ensuite droit aux traditionnels et statutaires rapports du Secrétaire Général et du Trésorier, nos amis Roger Leroy et Jean Vieville. Tous deux furent d'ailleurs aussi éloquents sans doute, que brefs, puisque " quitus " leur fut donné de leur travail, par acclamations. Comme il se doit d'ailleurs lorsque tout va pour le moins mal, sinon pour le mieux, dans la meilleure des Amicales, et que, par surcroît on se sent vraiment " en famille ". ( On trouvera plus loin quelques extraits du rapport de Roger Leroy ).

Après quoi un projet de motion nous fut présenté et commenté par notre co-Président, le toujours aussi dynamique André Bidaux. Motion dont on trouvera le texte intégral plus loin, et que son auteur avait sans doute si bien "peaufiné", qu'elle fut adoptée une fois encore, à l'unanimité et sans débat. Il est vrai que l'heure de passer à table, au sens le plus propre du terme, arrivait; et que pour avoir connu la faim la plus atroce, il y a quelques vingt-sept et vingt-huit ans, on en n'est pas moins resté ... Homme et Français.

On s'y retrouva en tous cas quelques instants après, au Restaurant du Ministère, avec un effectif au moins doublé, parmi lequel un certain nombre de dames apportaient ce que l'on appelle "le charme de leur présence". Une expression qui valait, certes, ici comme ailleurs, mais à laquelle s'ajoutait quelque chose de plus, de beaucoup plus même, certaines d'entre elles représentant "leur disparu", qui est aussi le nôtre.

A noter que des invités bien sympathiques aussi, et pour cause, nous faisaient, eux, "l'Honneur" de leur présence : j'ai nommé nos camarades Maurice Bruyninckx, Robert Krieps, Jan Broedelet, Hermann Kobold, venus respectivement avec quelques amis de Belgique, du Luxembourg, de Hollande et d'Allemagne; et Charles Arnould, Vice-Président de l'Amicale-soeur des Anciens de Dachau et Président de l'Association Nationale des Médillés de la Résistance.

Le menu était parfait et les vins gouleyants. L'atmosphère monta très vite d'un ton. Elle fut animée, enjouée, gentille ... Et tout naturellement très fraternelle. On s'y raconta moult histoires (de Déportés) commé on y évoqua maints souvenirs. En bref, on s'y sentait entre copains, à l'aise, chez soi. A l'évidence et sans contestation aucune, force était de constater que l'Amicale portait parfaitement bien son nom et qu'elle était vivante et bien vivante. A bons entendeurs, salut !

C'est d'ailleurs ce que se plurent à souligner tout à tour, à l'heure du café, André Bidaux, nos camarades Belges, Luxembourgeois Hollandais et Allemands et le Président Charles Arnould. Tous insistèrent également, tout en formant des vœux pour que vive l'Amicale des Anciens de Natzweiler-Struthof, sur la nécessaire fraternité qui doit régner entre les Déportés, s'ils veulent continuer à donner l'exemple ; sur la Liberté sur laquelle ils doivent veiller, après l'avoir reconquise au prix de tant de souffrances et de sacrifices; et sur la Grande Paix Humaine qui doit s'établir entre les Hommes comme entre les Peuples, et sans laquelle il ne pourra jamais y avoir de véritable Bonheur, pour les uns comme pour les autres.

Des applaudissements chaleureux saluèrent de si belles et nobles paroles. Et tout se termine par une tombola dont chaque billet était gagnant. En résumé et pour conclure : Une belle et chaude manifestation de l'Amitié et du Souvenir.

Eugène Marlot.

LA MCTION  
-----

Les Français, Anciens de Natzweiler-Struthof, réunis en Assemblée Générale, à Paris, le 4 novembre 1972, se félicitent de constater que leur Amicale, que l'on pouvait craindre de voir affaiblie par la maladie, la retraite ou la disparition de ceux qui ont atteint, non sans difficultés, le "terme de leur âge", se renforce par de nouvelles adhésions ...

Ils savent tous ce qu'Henri Davillard avait tenté de faire, tout ce qu'il a réalisé en faveur de la Déportation Française, et ils font entièrement confiance à son successeur, André Bord, qui, en tant que Président du Conseil Général du Bas-Rhin, avait déjà beaucoup fait pour eux, pour qu'il poursuive et mène à bien, en tant que Ministre des Anciens Combattants, tout ce qui peut améliorer, sur le plan matériel et moral, la situation des Déportés survivants ...

Ils dénoncent, une fois de plus, et dans le monde entier, les odieuses manifestations d'un racisme toujours renaissant.

Il semble, que devant l'attitude concordante des deux Fédérations les S. T. O. aient renoncé à leurs prétentions pour nous inadmissibles. Mais les Anciens du K. L. Na resteront vigilants.

Devant la multiplication des décès dans les rangs des rescapés, ils expriment le vœu que le délai de mise à parité des pensions des "Résistants" et des pensions des "Politiques" soit abrégé dans toute la mesure du possible.

Pour la même raison, ils demandent au Ministre de la Défense Nationale de faire le nécessaire pour que les propositions de "récompenses", établies depuis des années, soient examinées sans aucun esprit de discrimination et aboutissent enfin aux Décorations depuis si longtemps méritées ...

En 1943 et même en 1942 (le Camp existait déjà), tous les "triangles rouges" de Natzweiler-Struthof poursuivaient, côte à côte et fraternellement unis, le même combat. Lorsqu'ils disparaissaient en fumée dans le ciel de France, ils laissaient en héritage à leurs camarades, leur espoir de vivre un jour en hommes libres, dans la dignité, l'indépendance et la paix.

Depuis 30 ans, les Anciens Résistants, qu'ils soient Allemands, Belges, Français, Hollandais, Luxembourgeois, Norvégiens, n'ont pas changé d'avis, comme en témoignent toutes leurs réunions, nationales ou internationales.

Ils tiennent aujourd'hui à l'affirmer de nouveau, tous ensemble.



Du rapport moral de Roger Leroy ...

---

Nous publions ci-dessous, l'essentiel du rapport moral de notre Secrétaire Général :

- Quelques-uns de nos camarades nous ont hélas ! quittés. Mais notre effectif ne diminue pas car nous avons recruté de nouveaux adhérents et c'est avec plaisir que nous leur souhaitons la bienvenue.

Notre activité majeure est toujours axée sur le pèlerinage. Pour une fois, nous avons bénéficié cette année d'un beau temps, aussi bien le samedi que le dimanche où un emplacement avait été réservé aux Anciens du Camp, face au monument. En ce qui concerne les veillées funèbres, nous tenons à remercier chaleureusement, avec les Membres du Comité National, les Anciens de Natzweiler-Struthof, qui, par leur discipline et leur spontanéité ont fait que toutes les gardes furent assurées par notre Amicale et cela dans le recueillement le plus grand.

Le repas du Dimanche fut un grand succès. En effet, se trouvaient parmi nous, dans la même communion de pensée, les Belges, les Hollandais, les Luxembourgeois, ainsi que notre ami Kobold et son épouse, qui représentaient les Résistants allemands.

Nous pouvons dire que cette réussite est due, pour une grande part à la mise en route du Comité International de Natzweiler-Struthof qui permet de nombreuses rencontres entre les membres de nos différentes Amicales Nationales. Nous pensons que nous devons continuer dans cette voie. Notre cohésion, notre union, démontrent s'il en était besoin, combien nous avons raison.

Maintenant, mes Chers Camarades, nous vous le demandons une fois de plus : Chaque fois que vous trouverez sur votre chemin un Ancien de Natzweiler-Struthof non adhérent à l'Amicale, essayez de lui faire comprendre qu'il doit rejoindre nos rangs. Nous vous demandons également de songer aux Familles des Disparus. Nous pouvons peut-être leur apporter une aide, un réconfort, quel qu'il soit.

En un mot, continuons, tous ensemble, à pratiquer cette solidarité qui nous a permis à tous de nous retrouver aujourd'hui.

Un Appel de notre Trésorier

-----

Après avoir présenté ses comptes, Jean Vieville, notre Trésorier, a lancé l'appel qui suit et auquel nous souhaitons vivement d'être largement entendu, ne serait-ce que pour assurer vie à notre Bulletin :

- Jusqu'à ce jour, en tant que Trésorier, je n'ai jamais fait appel à la générosité des adhérents de notre Amicale. Mais je pense qu'il est de mon Devoir cette année, de demander à ceux qui le peuvent, une contribution volontaire destinée à augmenter notre fonds de caisse et permettre ainsi un meilleur fonctionnement de notre Amicale. Nous n'échappons pas hélas ! à la hausse des prix qui a ses répercussions sur nos frais généraux.

Merci à ceux qui ont déjà répondu à cet appel lors de notre Assemblée Générale, ainsi qu'à ceux qui voudront bien y répondre à leur tour.

Dans ce Bulletin, vous trouverez un mandat-carte qui vous permettra de régler votre cotisation 1973, dont je vous rappelle le montant : 20 Frs. Les retardataires peuvent aussi régler celle de 1972. Et enfin aux généreux donateurs en puissance d'y ajouter le supplément dont je parle plus haut.

-----

Le Bureau de l'Amicale

-----

Voici la composition du Bureau de l'Amicale pour l'année 1973 :

Président - Fondateur : François Faure

Président - Délégué : André Heyermans

Présidence Collégiale : André Bidaux - Daniel Binet - Léon Boutbien  
Roger Linet - R.M. Sheppard.

Secrétaire Général : Roger Leroy assisté de Roger Fauchet

René Poirier ( chargé des relations avec les Délégués étrangers )

Jacques Magrisso ( chargé des questions juridiques )

Trésorier : Jean Vieville

Commissaire aux Comptes : René Clément

Le Comité International de Natzweiler - Struthof  
-----

On sait, et François Faure comme Roger Leroy en parlent par ailleurs, qu'un Comité International de Natzweiler-Struthof a été constitué assez récemment. A titre informatif, nous en donnons ci-dessous la composition :

Président : François Faure ( France )

Vice-Présidents : Jan Broedelet ( Hollande ) - Maurice Bruyninckx ( Belgique ) Robert Krieps ( Luxembourg ) Hermann Kobold ( Allemagne ).

Secrétaire Général : André Heyermans ( France )

Trésorier : Jean Passelecq ( Belgique )

Membres : M. Seghers ( Belgique ) - Wilhem Santemann et Jan Schutrup ( Hollande ) - Marius Pauly et Roger Wagener ( Luxembourg ) Roger Leroy, René Poirier et Bob Sheppard ( France ).

Vers un regroupement des Comités Internationaux des Camps  
-----

Le 10 décembre dernier, s'est tenue à Paris, une réunion à laquelle assistaient les Présidents - ou leurs représentants - des Comités Internationaux suivants :

Auschwitz, avec Roman Gezing, Secrétaire Général  
Buchenwald, avec le Président Marcel Paul et le Trésorier Héraclé Dachau avec Henri Entime, représentant le Général Guérisse (Pat) Président

Mauthausen, avec Robert Sheppard, Président  
Natzweiler-Struthof, avec François Faure Président  
Neuengamme, avec Madame Aubry, Présidente  
Ravensbruck avec M<sup>o</sup> Renée Mirande-Laval, Présidente  
Sachsenhausen-Cranienburg avec son trésorier Gouffaux.

Cette réunion avait pour but de rechercher les possibilités d'établir des contacts permanents entre les différents Comités Internationaux de Camps. L'idée en elle-même est certes excellente, et sa réalisation ne pourrait qu'être bénéfique, à tous les points de vue, à l'ensemble des Victimes du système concentrationnaire nazi, mais à une condition toutefois : C'est que toute arrière pensée de politique partisane en soit délibérément écartée.

Nous en reparlerons, sans doute, dans un prochain Bulletin.

Venez nombreux les 23 et 24 Juin prochains au rendez-vous du Struthof

---

Chaque année au Mémorial National de la Déportation, notre ancien K. L. Na de Natzweiler-Struthof est le rendez-vous de milliers de pèlerins venus de toute la France, se recueillir et honorer la mémoire de nos camarades disparus dans les Camps de Concentration nazis.

Se joignent à nous ceux venus des pays voisins : Belgique, Hollande, Luxembourg, Allemagne, etc . . . , dont beaucoup de ressortissants furent nos compagnons de misère. Et c'est l'occasion, pour les uns et pour les autres d'évoquer le monstrueux génocide, qui fit des millions de victimes, hommes, femmes, enfants, de toutes Nationalités, Races, Religions Opinions et Conditions sociales, et de les honorer toutes, avec la même ferveur et la même émotion.

La visite du Camp, les cérémonies qui s'y déroulent, font de cette journée du Souvenir un événement qui provoque la réflexion et que l'on oublie difficilement.

Mais, pour nous, les Anciens du K. L. Na, c'est encore quelque chose de plus : l'occasion de " nous retrouver " sur ces lieux mêmes qui nous rappellent tant de choses et des pires, et aussi hélas !, les visages de ceux que nous avons laissés dans la tourmente, ici ou ailleurs. L'occasion encore de retrouver leurs familles et de parler d'eux, avec elles. Une manière, en quelque sorte, sinon de les faire revivre, du moins de les tirer de l'oubli dans lequel le temps, inexorablement, s'emploie chaque jour à les faire disparaître un peu plus.

C'est donc un Devoir que remplit notre Amicale, en organisant ce jour là une " rencontre " des Anciens du K. L. Na. Et c'est presque un Devoir pour nous de répondre à son Appel, dans toute la mesure du possible, évidemment.

Cette journée du Souvenir aura lieu, cette année, le samedi 23 et le Dimanche 24 juin prochains.

Vous y viendrez nombreux, Chers Camarades, plus nombreux que jamais.

Merci d'avance !

### LA CROISIÈRE DE LA DÉPORTATION

Suite au grand succès remporté, dans tous les domaines, par celle de 1972, une nouvelle " Croisière de la Déportation " sera organisée cette année. Elle durera sept jours pleins, du 1er au 8 juin prochain. Le Massalia, son Commandant et son équipage nous emmèneront à Dubrovnik, sur la côte Dalmate, où nous rendrons hommage à l'héroïque Résistance du peuple Yougoslave. Avant Dubrovnik, nous longerons les côtes Albanaises. Nous ferons ensuite escale à Corfou, à Catane et à Naples, avec excursions possibles à Taormina, à l'Etna, à Pompeï, à Monte-Cassino.

Nous avons affrété tout le bateau, nous aurons ainsi accès à tous les ponts, à la piscine, au bar, au grill, etc ... Mais il n'y a plus beaucoup de cabines disponibles et nous demandons à tous ceux qui voudraient se joindre à nous de s'adresser, dès que possible, à notre ami Jacques Henriët, Ancien de Mauthausen, Voyages Kuoni, 33 Bd Malesherbes, Paris ( 8 ème )  
Tél : 265.29.39.

Ne manquez pas l'occasion d'une si belle rencontre. Dès à présent réservez votre place, avant qu'il ne soit trop tard. Il n'y aura cette année qu'un seul départ et nous serions désolés de vous laisser sur le quai.

Pour le Comité de Parrainage

-----  
François FAURE.

Comme vous l'a dit Eugène Marlot, ce Bulletin doit être le reflet de la vie de notre Amicale.

### NCS JCIES

Roger Fauchet a un petit-fils. Anie-Paule, la fille de notre chère Paule Fauchet, si prématurément enlevée à notre affection, a donné le jour à un gros garçon : Cyril Lamothe. Toutes nos félicitations à Anie-Paule, à Patrick son mari, aux grands-parents de Cyril, avec nos voeux les plus affectueux au bébé.

Jean Vieville, depuis des années, amenait souvent à nos réunions, sa charmante nièce, Chantal Biéry. Le 10 mars prochain, elle se marie avec Marc Thibault. Tous les Anciens du Struthof se joignent à moi pour leur adresser nos plus affectueuses félicitations et nos voeux de bonheur.

### NCS PEINES

Je dois vous faire part de notre profonde tristesse lorsque nous avons appris la disparition de notre ami René Thorel. Fidèle entre les fidèles, il assistait avec sa femme à tous nos pèlerinages, à tous nos repas fraternels. Ils participaient, tous les deux, à la première Croisière de la Déportation et s'étaient déjà inscrits pour la seconde. Ancien de Natzweiler et de Dachau, il avait été le Porte-Drapeau et il était devenu le Trésorier de l'A. D. I. F. de l'Île de France. Dany et moi et Roger Leroy représentaient l'Amicale à ses obsèques et nous avons dit à Madame René Thorel la part que nous prenions tous au grand deuil qui l'a frappée.